



FICHE DE LECTURE - TRAVAIL DE DIPLÔME DU DAS SUPERVISEURS

Auteurs de la fiche : JEAN-PIERRE GAUDARD &
GEORGES RAIS

Date de publication sur le site : mars 2017

Mots-clés : Connaissance de soi et supervision

GÉNÉRALITÉS

Titre de l'ouvrage :	DE LA SUPERVISION A SOI. ET LE CONTRAIRE. Petit guide sur la connaissance de soi en supervision
Auteur : Nom : Prénom :	WEISSBRODT MATTHIEU
Editeur : Date de parution : Nombre de pages :	Haute école de travail social (CEFOC , Genève Août 2014 27

RÉSUMÉ : CE TRAVAIL MET EN EVIDENCE L'IMPORTANCE DE LA CONNAISSANCE DE SOI POUR EXERCER LA PRATIQUE DE LA SUPERVISION. L'AUTEUR FAIT L'INVENTAIRE DES MOYENS A DISPOSITION DU SUPERVISEUR POUR GARANTIR UN ESPACE DE SUPERVISION TIERS DANS LA RELATION ENTRE SUPERVISE ET SUPERVISEUR.

Concepts et thèmes	Au travers d'une authentique introspection, l'auteur évoque l'importance de la « <i>connaissance de soi vers la connaissance de l'autre.</i> » En recherche sur sa propre posture de superviseur, l'auteur s'est approché de trois superviseurs d'expériences afin de connaître, au moyen d'entretiens semi-directifs, l'expérience et l'évolution de ces professionnels sur le thème de ce travail.
---------------------------	--

<p>Plan de l'ouvrage :</p>	<p>INTRODUCTION</p> <p>METHODOLOGIE</p> <p>LA CONNAISSANCE DE SOI, C'EST QUOI ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ L'AUTO REFERENCE <i>La formation : un apprentissage de l'auto-référence</i> <i>De la connaissance de soi vers la connaissance de l'autre</i> ○ LES PRE-CONSTRUITS <i>Un jugement en chasse un autre</i> <i>De l'utilité des préjugés</i> ○ DE L'ECOUTE DE SOI <i>Un chemin ardu</i> <i>Le dialogue intérieur</i> <i>L'impasse</i> <p>VERS LES FINALITES DE LA SUPERVISION</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>La maîtrise de soi</i> ○ <i>Le devoir d'humilité</i> <p>CONCLUSION</p> <p>BIBLIOGRAPHIE</p> <p>ANNEXES</p>
<p>Aperçu et citations</p> <p>CHAPITRE 1</p> <p>INTRODUCTION</p>	<p>Au chapitre des motivations le prosateur met en évidence cette valeur qu'il s'est fait sienne.</p> <p><i>« Le superviseur a, à sa portée, une multitude d'outils qu'il peut utiliser à sa guise pour nourrir la supervision en tant que processus et les interrogations du supervisé. Néanmoins, ce qu'il utilise le plus, c'est lui-même. » (...)</i></p> <p><i>L'hypothèse peut se traduire ainsi : « si le superviseur tend à se connaître le mieux possible, alors il permettra un processus singulier au service des finalités de la supervision et garantira au supervisé sa propre réflexivité. » (...)</i></p> <p>Introduction, page 4.</p> <p><i>« Le superviseur s'impose dans son travail une authenticité aussi grande que possible et cherche une cohérence entre les valeurs professionnelles qu'il défend et sa propre vie. Il lui appartient, dans ce but, de mener une réflexion permanente sur son rapport à lui-même, ainsi que de mettre en question de façon continue son activité de superviseur au sein d'un groupe de pairs (intervision) » www.superviseurs.ch, section définition.</i></p>

<p>4. VERS LES FINALITES DE LA SUPERVISION</p>	<p><i>dans la région et mes pré-construits me poussent à penser à plusieurs termes : surcharge, coupes budgétaires, suivis administratifs, perte du sens de la relation d'aide, etc. » (...) Chapitre 3.2, page 12.</i></p> <p>Le dialogue intérieur ou la notion de double regard, un concept fondamental.</p> <p><i>« (...) Lorsqu'il est en consultation, le superviseur exerce une attention particulière à ses projections, ressentis, intuitions et hypothèses. Cela constitue selon moi le discours intérieur du superviseur. De ce fait, il se retrouve dans une posture dite « méta » : il est à la fois dans l'écoute du récit du supervisé et dans l'observation de ses pensées. » (...) Chapitre 3.3, page 16</i></p> <p>L'impasse : <i>» Elle peut se situer autant chez le superviseur que chez le supervisé. Cela peut se produire à plusieurs niveaux : il peut s'agir d'un manque d'inspiration du dialogue intérieur qui, dans un mouvement circulaire, répète des pensées en boucle. Il se peut aussi qu'il y ait un manque de courage : nous devinons dans quelle direction nous devrions poser des questions, mais des éléments tels que la peur des réactions des autres, la crainte de ne pas faire juste, la pression du groupe, participent au blocage du dialogue intérieur. » (...) Chapitre 3.3, page. 19.</i></p> <p>Maîtrise de soi et humilité et...intervision</p> <p><i>« Les obstacles vécus lors de processus de supervisions sont souvent la provocation d'une nouvelle rencontre avec soi-même et un approfondissement de la conscience de soi, dans un but qui sert les processus de supervision ainsi que l'évolution du superviseur. (...) Chapitre 4, page 20.</i></p> <p><i>« En tant que superviseur, nous influençons les processus de supervision : la connaissance de soi sert, entre autre, à faire le tri pour le superviseur entre ce qui lui appartient personnellement et ce qui appartient à ce qui se joue en supervision » (...) Le supervisé, lui, profite de la « matière filtrée » du superviseur pour interroger sa pratique et ses ressentis. L'espace n'est pas neutre de toute influence et là n'est pas l'objectif. « Lorsque nous cherchons à pénétrer dans l'expérience de notre client, le meilleur moyen d'y parvenir est de pénétrer dans une part de notre propre Self qui a le même goût » (...) » Chapitre 4.1, page 21.</i></p> <p><i>« (...) Un moyen me paraît important pour garantir le soin porté à cette éthique : ce sont les groupes de paires, tels que proposés par l'Association Romande des Superviseurs. En effet, la solitude du superviseur peut être un danger s'il ne confronte pas sa réalité, ses jugements et ses situations au regard d'autres praticiens. » (...) « Plus l'on coache autrui avec succès, plus on a besoin d'être soi-même supervisé pour en enlever plutôt qu'en rajouter : mettre à nu ses failles, se dépouiller de ses préjugés et renoncer à l'illusion que donnent les professions de l'immatériel .Le contact avec d'autres superviseurs aide à cette humilité dont nous avons besoin pour garder les pieds sur terre et continuer à se former à la pratique</i></p>
---	--

5.CONCLUSION	<p><i>de la supervision. » (...)</i></p> <p>Au chapitre des conclusions, l'auteur met en évidence l'effet miroir pour le supervisé.</p> <p><i>« (...) Dans la préparation de la séance, je me focalise sur mes attitudes, reprenant alors contact avec Rogers de manière à accueillir au mieux le supervisé. Dans la séance, je suis attentif à mon activité psychique ainsi qu'à mon corps. Je fais les choix des éléments à utiliser ou non, je vérifie mes hypothèses. J'essaie d'être à la fois « dans » l'écoute du récit et « en dehors » pour entendre mon discours intérieur. » (...) Chapitre 5, page 23.</i></p>
---------------------	---

<p>COMMENTAIRES ET RÉFÉRENCES</p> <p>Excellent travail où l'auteur s'implique dans une réflexion authentique et personnelle. Les références théoriques et les expériences de pairs nourrissent avantageusement un contenu bien élaboré, et clair dans sa forme.</p> <p>Ce travail mérite d'être consulté par l'ensemble des professionnels de la branche. Une très bonne contribution qui vient nourrir la notion éthique de la supervision</p>
--

<p>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES</p> <p><u>OUVRAGES :</u></p> <p>BERNE ERIC 1977 Intuition et états du moi Analyse transactionnelle- Inter Editions Paris DELOURME A 2007 La supervision en psychanalyse et en psychothérapie- Edition Dunod DEVIIENNE A. 2010 Le grand livre de la Supervision- Eyrolles Paris DEGAULEJAC V. 2009 Qui est « Je » ? – Seuil Paris LEBBE-BERRIER 2007 Supervision éco-systémiques en travail social DE JONCHEERE C & MONNIER S. 1999 Miroir sans tain pour une pratique sans phare- Les Editions IES Genève MUCCHIELLI R, 1966 L'entretien de face à face – ESF éditeur Issy les Moulineaux ODIER G. 2002 Carl Rogers : Etre vraiment soi-même – Ed. Eyrolles Paris RAIS G. 2009 Comment la pratique interroge la théorie- Ed. D+P SA Délémont TISSERON S. 2005 Vérité et mensonges de nos émotions.- Ed. A. Michel Paris</p> <p><u>ARTICLES</u></p> <p>CIFALI 1999 Une altérité en acte. Dans Chappaz G. (Ed.), ELKAIM M. 2004 L'expérience personnelle du psychothérapeute: approche systémique et résonance. GOLBETER 2008 Formation et processus <i>Cahiers critiques de thérapie familiale</i> Kilborn M. 2005 Le cadre théorique de ma pratique de supervision en counselling Margulies F. 2007 Les attitudes de bases sont générateurs d'interactions psychothérapeutiques sans fin. Mearns D. 2008. Le projet de développement du thérapeute.</p> <p><u>TRAVAIL DE DIPLOME</u></p> <p>Genton N., (2009). <i>De l'importance des résonances et du contre-transfert en supervision</i></p>
